



NIQUE

PAR PATRICK SOWDEN

lio, Christian, s, Rémi, nt et les autres

permettre aux
mises en merdes
Claude Michy,
qui a recruté Helene
dans l'air
Parce que, dans
Portugaise pour
ce qui ne manque
pas place en
rien, commençons
à qui annonce
une fois le titre
ne mette plus
est toujours ces
est ? 79 points avec
le champion lillois
est beau pour
est merci pour tout,
le match avec
époque. Et que
lui, ce n'est pas au
à Dans le père
années d'huîtres sur
lancer à entrer dans
l'huître ne sont plus
le le Gilet. Il a
ne sont dans à

René Girard ? Christophe Galtier ? Jamais contents ces deux-là. On propose au premier de jouer la Ligue des champions avec un groupe de onze pros renforcé par les minimes de Ronchin; au second de jouer la Ligue des champions avec Erding et Brandao et leur premier réflexe, c'est de s'inquiéter ! Il y a aussi ceux qui craquent. Rémi Garde. Trois ans à faire du baby-sitting avec le surgé qui passe la tête à la porte toutes les deux minutes, ça use. José Anigo qui veut mettre une mer entre lui et son rêve douloureux. Même Christian Gourcuff veut se faire voir ailleurs qu'à Lorient. Et quand on est content de leur boulot, quand Guingamp fête ses exploits, quand Sochaux espère toujours le miracle, on les titille, on leur fait miroiter du plus gros, du plus lourd, du plus brillant. Mais footez-leur la paix ! Ils ont tous mérité de souffler. Au moins jusqu'en juin.

Zizou a des envies d'huîtres sur le bassin alors si on peut l'aider à entrer dans la carrière.

LIONEL MALTESE

PROFESSEUR ASSOCIÉ KEDGE BUSINESS SCHOOL



JUVENTUS STADIUM, L'EFFICIENCE À L'ITALIENNE*

Championne d'Italie, la Juventus est aussi devenue le premier club transalpin en termes de revenus. Dans un pays où les modèles économiques tardent à se transformer et où les taux de remplissage des stades diminuent dangereusement, la Juventus a su anticiper et se construire un actif clé: le Juventus Stadium, qui accueille mercredi la finale de l'Europa Ligue. L'objectif des dirigeants turinois est d'équilibrer leurs sources de revenus en transformant un modèle basé sur les ressources médiatiques – les droits télé représentent 61 % de leur revenu global – par les ressources commerciales diversifiées issues de leur stade. Si le Bayern et Arsenal sont souvent présentés comme les bons élèves du fair-play financier UEFA en ayant su développer un modèle économique vertueux, la Juventus est certainement l'exemple à suivre pour de nombreux clubs français en termes d'efficacité au niveau de son stade. La construction de son nouveau stade permettra à la Roma de quitter le stadio Olimpico, à l'instar de la Juventus qui a sorti de terre un stade flambant neuf, le Juventus Stadium, le 8 septembre 2011, construit en deux ans pour un coût record de 120 M€. Un formidable outil, loué par de nombreux observateurs, comparable à l'Allianz Riviera de Nice, avec une jauge à peu près équivalente (41 000 contre 35 000 pour Nice). Le parti pris de la Juventus est donc un stade efficace avec comme objectif l'optimisation des ressources du club pour parvenir aux résultats sportifs et économiques attendus.

La Juventus évolue donc depuis 2011 dans un stade « cuvette », à l'anglaise, idéal pour les fans, où qu'ils se trouvent dans l'enceinte. Sur les cendres du stadio Delle Alpi, dont de nombreuses dalles de béton ont été utilisées pour ériger le nouveau stade (et donc baisser les coûts), la Juventus a bâti un écrin moderne, adapté à tous les profils de supporters (kop, familles, VIP, corporate), et rentable immédiatement. Son financement est singulier, avec une cession de ses droits d'image à Sportfive Italia (pour 75 M€), un prêt de 50 M€ attribué par l'institut italien du crédit sportif remboursable en douze années (taux à 2,20 %) et, enfin, la cession de l'exploitation de la zone commerciale adjacente au stade pour 20 M€. Avec un seul crédit à rembourser à hauteur de 50 M€, la Juventus a tout simplement optimisé ses charges pour favoriser une rentabilité immédiate qui se traduit par une augmentation de ses recettes de 23,5 M€ et du résultat net de 9,1 M€ dès la première année d'exploitation. Même sans le naming du stade, cédé à Sportfive Italia, le club de la famille Agnelli voit l'avenir avec optimisme, au point de devenir la marque de référence italienne. ■

* Chronique coécrite avec les étudiants du Master International Sport Event Management Kedge Business School (Alexandre Walraevens, Audrey Sogny et César Scaramuzzino).



TIMOTHY GROMAK/LEQUIPE

LE JUVENTUS STADIUM: UN ÉLÉMENT CLÉ DANS LA RÉUSSITE ÉCONOMIQUE, ET DONC SPORTIVE, DE LA VIEILLE DAME.